Réussir

WWW.REUSSIRBUSINESS.COM

LE MAGAZINE DU BUSINESS

N° 168 - 10/2023 • 2000 FCFA

Banques/Marché Financier

L'ENJEU DU FINANCEMENT

Marché financier :

Le visage de la BRVM du futur

Hommage :

CGF Bourse célèbre Eveline Tall

ÉPARGNEZ POUR RÉALISER VOS PROJETS DE VIE

avec nos solutions d'épargne

CLASSIQUE

PME

DIASPORA

f | t | i | n | @BNDESENEGAL

WWW.BNDE.SN

BNDE
BANQUE NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE SA
ENSEMBLE, ENTREPRENDRE L'AVENIR

Par Khady Ciss

Edito

FONDATEUR
BAYE DAME WADE

ADMINISTRATRICE & DIRECTRICE DE PUBLICATION
Khady CISS
k.ciss@reussirbusiness.com

RÉDACTION
Ousseynou GUEYE
Tamalatan Inès SIKNGAYE
Donan Audace Jansen Rodrigue Ahouangnimon

DESIGN & ERGONOMIE
Papa Baba DIOME

PHOTOGRAPHIE
Boubacar SOUMARÉ

DISTRIBUTION & VENTES
Bara NIANG
TEL : (+221) 77 438 06 07

COMMERCIALE
(+221) 77 438 38 77
CONTACT :
(+221) 33 824 38 38

ADRESSE
AVENUE BOURGUIBA IMMEUBLE BOA, DAKAR SÉNÉGAL

LA CRISE EST PASSÉE PAR LÀ...

C'était la belle époque ! Celle où on faisait la banque comme au cinéma. Certes, nos amis bossaient bien, faisaient du chiffre d'affaires leur raison d'être, mais, il y avait aussi le spectacle, les jeux de scène, les acteurs qui étaient de véritables stars. On s'éclatait comme pas possible.

Et REUSSIR a accompagné ce mouvement de fond, racontant les péripéties et les coups d'éclat de nos amis les banquiers....

Mais aujourd'hui, tout ça est bien fini. La crise est passée par là. Nos amis ont le blues ils rasent les murs. Ils sont devenus méconnaissables.

L'information principale est que la SG Sénégal surclasse la CBAO et devient ainsi la première Banque du pays

L'environnement des affaires est devenu plus morose. Dans le même temps, la Banque Centrale de Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a augmenté son principal taux directeur de 25 points de base(0,25). Soit la cinquième hausse depuis juin 2022. Ainsi, depuis le 16 septembre dernier, ce taux est passé de 3% à 3,25%.

Dans cette parution, RÉUSSIR revient avec son traditionnel classement des banques, des institutions de microfinance et les dernières tendances boursières de la zone UEMOA.

Les résultats de ces trois classements donnent ce tableau.

La SG SÉNÉGAL détrône la CBAO dans le classement des meilleurs Banques 2022 en termes de Total Bilan avec une part de marché de 10,93 %

Dans le secteur de la microfinance la première place revient au CMS avec 28% d'encours de crédit suivi de BAOBAB avec 21%

La BRVM nous fait le point sur sa capitalisation boursière avec le peloton de tête occupé par SONATEL SN avec une capitalisation boursière de 1574 milliards de FCFA

Par ailleurs, RÉUSSIR revient sur le premier forum du Patrimoine et de l'Investissement organisé par le groupe CGF Bourse. Un événement qui constitue pour CGF Bourse une vitrine d'expression de son expertise et de son expérience de plus de 25 ans, en matière de conseil, d'ingénierie financière, de gestion de patrimoine et d'intermédiation.

Pour dire que ça bouge énormément dans le secteur financier au Sénégal. Ce qui conforte RÉUSSIR dans son choix éditorial de lui consacrer un dossier spécial.

Bonne lecture

03 **Edito**

DAKAR, PLACE FINANCIÈRE

13 **INTRO :**

**FAVORISER UN FINANCEMENT
DIVERSIFIÉ DES PME**

14 **1^{er} Forum du Patrimoine et de l'Investissement :**

**UNE VITRINE DES 25 ANS DE
RÉALISATION DE CGF BOURSE**

18 **HOMMAGE :**

CGF Bourse célèbre Eveline Tall

22 **MARCHÉ FINANCIER :**

Le visage de la BRVM du futur

24 **FINANCEMENTS DES ENTREPRISES :**

L'enjeu de l'innovation

20 ENTRETIENS CROISÉS

Pr Meissa Babou et Dr Ousmane Sané :

Augmentation du taux directeur :
“ LA BCEAO EST DANS SON RÔLE ”

La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) vient à nouveau d'augmenter son principal taux directeur de 25 points de base (0,25 %). Soit la cinquième hausse depuis juin 2022. Ainsi, depuis le 16 septembre dernier, ce taux est passé de 3 % à 3,25 %. Pour analyser l'impact de cette décision sur les marchés financiers régionaux et plus particulièrement sur le système bancaire

des Etats de l'Union, Réussir business a recueilli les avis de deux économistes de renom, Meissa Babou, Professeur à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, et Dr Ousmane Sané, ex Directeur de l'antenne de la Banque régionale valeurs mobilières (Brvm) à Dakar.

29 **Publireportage :**

**La SETER paraphe
des contrats à durée
indéterminée (CDI) pour des
agents internes**

30 **SECTEUR BANCAIRE**

**Dakar consolide sa place
avec l'arrivée de nouvelles
banques**

Le secteur bancaire au Sénégal, et en particulier à Dakar, a connu une grosse mutation ces dernières années. En effet, de plus en plus de grandes multinationales, tout comme des banques à capitaux sénégalais, se taillent une place de choix sur le marché bancaire sénégalais.

32 **SIM-Sénégal 2023 :**

**Renforcer la position du
Sénégal dans l'industrie
minière**

La 7e édition du salon international des Mines (SIM-Sénégal 2023) s'est tenue du 3 au 5 octobre au Centre international de Conférences Abdou Diouf (CICAD). L'évènement est organisé par le Ministère des Mines et de la Géologie et AME Trade.

34 **ACTUALITÉ**

**Livre : Sénégal A portée de
mains, “le lion sort de sa
tanière”**

ABDOU SOULEYE DIOP

**SÉNÉGAL
À PORTÉE DE MAINS
LE LION SORT DE SA TANIÈRE**

BICIS

CRÉONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES
AVEC **LA BICIS** DANS LE **GROUPE SUNU**

Imaginons tout ce que nous pouvons faire, ensemble. Avec la BICIS dans le Groupe SUNU, entrons dans une nouvelle ère, avançons, créons de nouvelles perspectives. Votre BICIS rejoint le Groupe SUNU pour donner vie à vos plus belles ambitions. Votre BICIS se rapproche encore plus de vous pour de plus belles réussites.

SUNU BICIS, SUNU Bank !

CHEIKH ISSA SALL

Fidélité sans faille**PROMOTION**

Cheikh Issa Sall a été nommé Directeur général de la Caisse des dépôts et consignations (CDC). Il remplace à ce poste Mame Boye Dia, limogé.

PARCOURS

Ex Directeur général de l'Agence de développement municipal (ADM), Cheikh Issa Sall est à l'origine de la création, le 27 février 2016, du mouvement « Agir avec Macky pour le développement de Mbour (AMDEM) ».

CURSUS

Diplômé de l'École nationale d'administration et de magistrature (ENAM), en 2001, il est titulaire d'une Maîtrise ès Sciences juridiques et politiques (option administration publique) de la Faculté des Sciences juridiques et politiques de l'Université Cheikh-Anta-Diop de Dakar (UCAD).

SOULEYMANE DIALLO

La compétence récompensée**PROMOTION**

Il est nommé Directeur général de Direction générale de la planification et des politiques économiques (DGPPE), une structure chargée notamment de coordonner les travaux d'élaboration des documents de planification du développement économique et social du pays.

EXPÉRIENCE

Jusqu'ici Coordonnateur à la DGPPE, cet ingénieur statisticien économiste de profession a occupé, entres autres fonctions professionnelles, le poste de Directeur de cabinet dans les ministères de l'Environnement et de la Communication.

ETUDES

Diplômé de l'École Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée d'Abidjan (2000 - 2003), Souleymane Diallo est l'auteur d'un livre intitulé "Radioscopie des Exportations sénégalaises en perspective de la ZLECAf", paru en octobre 2022.

ABDOURAHMANE DOURA BALDE

Faites vos jeux**RECASÉ**

Nommé à la Direction générale de la Loterie Nationale Sénégalaise (Lonase), Créée le 29 juillet 1966, elle constitue la seule institution de développement ludique (relevant du jeu).

PARCOURS

Juriste-Fiscaliste de profession et actuel Directeur général AB PARTNERS SAS, une société de Conseil, le nouveau Directeur général de la Lonase est réputé pour ses actions sociales au profit des populations de Kolda, sa région natale.

CURSUS

Diplômé en Master II en Droit Fiscal, Droit international des affaires, du commerce et Droit fiscal de l'Université Cheikh Anta Diop (2012 - 2014), il a poursuivi ses études à l'Université Panthéon Assas (Paris II).

NÉNÉ FATOUMATA TALL

Un militantisme récompensé**ASCENSION**

L'ancienne coordonnatrice du programme de développement de la microfinance islamique au Sénégal (PROMISE) a été nommée Administrateur du Fonds de Garantie des Investissements Prioritaires (FONGIP).

PARCOURS

Militante active de l'Alliance pour la République (APR, au pouvoir), Nene Fatoumata Tall a été ministre de la Jeunesse entre 2019 et 2022, avant de prendre les rênes du PROMISE.

ETUDES

Titulaire d'un Master 2 en Administration des affaires, Mme Tall est également une diplômée de Technicienne Supérieure en Tourisme de l'École Nationale Supérieure de Technologie (ENSUT) de Dakar, actuelle ESP (Ecole Supérieure Polytechnique).

COLONEL MBBAYE NDIAYE

Les gabelous changent de patron**PROMOTION**

L'inspecteur principal des Douanes de classe exceptionnelle, le colonel Mbaye Ndiaye, hérite de la Direction générale des Douanes. Il remplace le colonel Abdourahmane Dieye, en poste depuis décembre 2020.

BACKGROUND

Jusqu'ici Coordonnateur de la Direction générale des Douanes (DOD), un poste qu'il occupe depuis janvier 2023, le nouveau Dg des Douanes sénégalaises est auréolé d'un riche parcours professionnel chez les gabelous.

CURSUS

Le nouveau Dg des Douanes est titulaire de nombreux diplômes professionnels et académiques prestigieux dont un Doctorat de droit public, Options Finances publiques et un Certificat de Formation de l'École des Douanes de Neuilly en France (Formation des Formateurs).

UBA
United Bank for Africa

**EPARGNE
ET
GAGNE**

Jusqu'au 31 Janvier 2024

Ouvrez et déposez **25.000 Fcfa** sur votre compte d'épargne et tentez de gagner un **voyage à Dubai des Week-ends pour 2**, des appareils **électroménagers**, des bons d'achats en plus de nombreux autres lots*

*Cadeaux instantanés pour les clients qui ouvrent un compte épargne

Chiffres et chiffres

Sénégal

29

Le nombre de de banques désormais agréées au Sénégal, avec l'arrivée d'une nouvelle banque, Algerian Bank of Senegal

6.891 milliards de FCFA

Les encours de crédits des banques au Sénégal, à fin juin 2023

100 milliards de FCFA

Les besoins de financement pour la collecte des arachides et du coton graines, au titre de la prochaine campagne agricole

UEMOA

3,25 %

La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) voit de nouveau à la hausse son principal taux directeur, de 25 points de base (0,25 %), en vigueur depuis le 16 septembre

819,663 milliards de FCFA

Le montant global cumulé levé simultanément le 25 septembre 2023 par cinq pays membres du marché financier de l'Union monétaire ouest africaine (UMOA) (Guinée-Bissau, Mali, Burkina Faso, Sénégal et Côte d'Ivoire), à l'issue d'une émission d'adjudication de bons assimilables du trésor (BAT) d'une maturité de 364 jours

Togo

10 milliards de FCFA

Le financement décaissé par la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA) pour soutenir des PME du pays

50 ans

Le cinquantenaire de BOAD qui sera commémoré le 14 novembre prochain sous le signe de réflexions et d'échanges à l'aune d'un thème central intitulé : « 2023-2073 : financer le développement autrement, la BOAD du prochain cinquantenaire »

Ghana

600 millions de dollars

Le montant mobilise par le pays auprès du FMI pour restructurer sa dette intérieure

Côte d'Ivoire

17,5 millions d'euros

La somme que le gouvernement de ce pays compte investir dans des secteurs énergétiques via des banques locales

12,861 milliards de dollars

Le montant de la capitalisation boursière de la BRVM qui dépasserait celle de la Bourse Kenyane , selon les statistiques disponibles au 20 septembre 2023

Maroc

850 millions de dirhams

La contribution financière des banques au Fonds spécial pour la gestion des effets du tremblement de terre ayant touché le Royaume

1,3 milliard de dollars

Le montant de la Facilité de résilience et de durabilité (FRD) décaissé par le Fonds monétaire international (FMI) afin de contribuer à renforcer sa préparation et sa résilience face aux catastrophes

Nigeria

829,7 millions de dollars

Le bénéfice avant impôt réalisé par la banque panafricaine, United Bank for Africa (UBA) Plc à la fin des deux premiers trimestres de l'année en cours

Gabon

3.000 milliards de FCFA

La dette intérieure du pays vis-à-vis des entreprises a été multipliée par 7 entre 2000 et 2023, passant de 400 à ce montant

Cameroun

113,6 milliards de FCFA

De 2020 à 2022, le pays a encaissé ce montant au titre du droit de transit du pétrole tchadien sur son territoire, selon la direction générale des douanes camerounaises

Kenya

21 millions USD

Le montant de la première obligation Sukuk que le pays s'apprête à lancer à travers une entreprise publique de promotion immobilière, annonce l'Autorité kényane des marchés de capitaux (CMA), gendarme de la Bourse de Nairobi

290,5 millions de dollars

Le montant de la perte record enregistrée en 2022 par la compagnie aérienne nationale, Kenya Airways. C'est l'un des pires résultats de l'histoire du transporteur et la plus grande perte pour une entreprise cotée en bourse de Nairobi

Bénin

3000 milliards de francs CFA

Le gouvernement béninois va transmettre à l'Assemblée nationale ce projet de budget en hausse pour 2023

Tunisie

1 million 700 mille passagers

Le nombre de passagers transportés depuis le début de l'année 2023 par la compagnie aérienne Tunisair

Rwanda

2,7 milliards de shillings

La somme injectée par le groupe de services financiers kényan, KCB Group dans son unité rwandaise issue de la fusion effectuée l'année dernière de l'ancienne KCB Bank Rwanda et de la Banque Populaire du Rwanda (BPR)

Afrique

23 milliards de dollars

La valeur des dettes des Etats africains annulées par la Russie, selon une déclaration du président russe Vladimir Poutine lors du deuxième sommet Russie-Afrique à Saint-Petersbourg

8000 milliards de FCFA

Le total des engagements de financements consenti par la BOAD dans les économies des huit pays de l'UEMOA

117,1 milliards de dollars

Les transactions en cryptomonnaies en Afrique subsaharienne ont atteint ce montant entre juillet 2022 et juin 2023, selon une étude publiée par Chainalysis, une société spécialisée dans l'analyse de données relatives à la blockchain

Egypte

13,6 milliards de dollars

Les recettes du secteur du tourisme en Egypte ont atteint ce montant durant l'exercice 2022/2023 (juillet-juin), selon des données publiées par la Banque centrale

Signatures

Macky Sall, Président de la République du Sénégal

« Dans un monde globalisé, un monde d'échanges et d'interactions intenses, la pandémie nous a appris que face à ces périls qui ignorent les frontières, aucun pays ne peut être en sécurité sanitaire tant que d'autres restent vulnérables » (www.seneweb.com)

Amadou Bâ, Premier ministre du Sénégal

« Les entreprises minières doivent comprendre qu'il est inacceptable de les voir prospérer alors que les communautés environnantes sont appauvries » (www.big.gouv.sn)

Mamadou Moustapha Bâ, Ministre des Finances et du Budget du Sénégal

« L'état des lieux du financement du secteur agricole par le secteur bancaire fait malheureusement ressortir pour une population sénégalaise majoritairement rurale, une très faible part de 3,2% dans le total des financements bancaires, contre 10,0% de contribution au Produit Intérieur Brut. Cette situation est principalement due à des facteurs intrinsèquement liés au profil de risque élevé des acteurs et de l'activité » (www.lactuacho.com)

Abdelhafid Haned, Directeur Général de Algerian Bank of Senegal (ABS)

« Cette nouvelle banque permettra à travers les différents produits bancaires proposés de développer les relations économiques entre les deux pays et d'accompagner les grandes, les moyennes et petites entreprises, tout en contribuant au soutien des efforts de développement au Sénégal » (www.aps.sn)

Ndeye Coumba Tew Aw, Directrice Générale de la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie du Sénégal (BICIS)

« Notre ambition est claire : remonter sur le podium du marché bancaire sénégalais dans un horizon de trois ans. Les hommes et les femmes de la BICIS ont toute l'expertise et l'expérience nécessaires face aux challenges importants qui nous attendent » (www.financialafrik.com)

Jeremy Awori, Directeur Général du Groupe Ecobank

« Nous avons pour objectif d'être la banque de choix des PME africaines. Il ne fait pas de doute que les PME sont les principaux moteurs de la croissance économique de l'Afrique, alors qu'elles créent des emplois et génèrent de la prospérité tout en éliminant la pauvreté sur l'ensemble du continent » (www.togofirst.com)

CBAO
Groupe Attijariwafa bank

Croire en vous

Entrez dans l'univers **CBAONET** et vivez une expérience digitale unique en toute simplicité et en toute autonomie !

Consultez votre situation bancaire à tout moment

Effectuez vos opérations en ligne

Nouveau
Télécharger directement vos avis swift

Accédez à une large gamme de services en ligne

SETER : INAUGURATION D'UN PANNEAU DE SENSIBILISATION À LA RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CARBONE

La société d'Exploitation du Train Express Régional (SETER), par le biais de sa direction hygiène qualité sécurité et environnement, a procédé récemment, à l'inauguration d'un panneau de sensibilisation à la protection de l'environnement.

L'évènement s'est déroulé en présence du Directeur général de la SETER, M. Patrick Tranzer, du Président du conseil de direction de la SETER, M. Pierre Boutier et du Directeur général de la SENTER, M. Abdou Ndéné Sall.

Installé à la gare de Dakar, le panneau de sensibilisation à la réduction de l'empreinte carbone, diffuse 24 heures par jour des « données en temps réel sur la quantité en tonne équivalent CO₂ économisée grâce au

nombre de voyageurs par le TER de Dakar ». Haut de 4 mètres et large de 3 mètres, le tableau fournit aussi « l'heure et la température actuelle à tout moment du jour et de la nuit ».

A travers cette initiative, la SETER entend réaffirmer son positionnement en tant qu'entreprise écoresponsable. « C'est une façon de préserver notre environnement, c'est pourquoi nous avons installé ce panneau qui va sensibiliser les générations actuelles et futures sur l'économie de l'énergie et son impact sur la planète qui est fait grâce à l'efficacité du TER. Le TER pollue dix fois moins qu'une voiture », a rappelé Patrick Tranzer, le directeur général de la SETER

Le TER de Dakar est un moyen de transport de masse à faible consommation de CO₂. Cette faible

consommation est en partie compensée par des campagnes récurrentes de plantations d'arbres au niveau des sites de l'entreprise. En outre, la SETER a mis en place un système de tri sélectif et de recyclage des déchets adopté au quotidien par tous les collaborateurs.

FAVORISER UN FINANCEMENT DIVERSIFIÉ DES PME

Le système bancaire a fait preuve d'une forte résilience en 2022. L'arrivée d'une nouvelle banque, Algerian Bank of Sénégal, traduit l'attractivité de la place de Dakar. Le point sur les bilans 2022 des banques de Dakar établi par la Commission bancaire de l'Union monétaire ouest-africaine illustre bien cette situation. Le secteur de la microfinance n'est pas en reste.

Une belle performance dans un contexte économique morose. Toutefois, cette embellie ne risque-t-elle pas d'être altérée par la récente décision prise par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) de relever de 25 points de base son taux directeur et par ricochet, influencer négativement sur le financement des PME ?

Dans un contexte économique en constante évolution, les PME doivent constamment innover pour garantir leur compétitivité. Mieux, elles doivent être accompagnées par tout l'écosystème bancaire. Au vu du rôle prépondérant qu'elles jouent dans l'essor de l'économie sénégalaise, Il s'avère ur-

gent de résoudre la lancinante question du financement des entreprises sénégalaises. Les acteurs de l'écosystème bancaire national et ceux du marché financier régional en sont conscients. Ils réfléchissent sur les moyens d'assouplir les conditions d'accès au crédit. D'où la nécessité, selon eux, de mettre en place un financement adapté et si possible diversifié.

D'ailleurs, cette thématique a figuré à l'ordre du jour de la première édition du Forum du Patrimoine et de l'investissement organisé par CGF Bourse le 26 octobre dernier. A l'occasion, financiers, banquiers classiques, banquiers d'affaires, avocats et notaires ont discuté de divers sujets liés notamment aux financements innovants (finance islamique, finance verte, |...), du rôle de la garantie dans le financement, l'accompagnement, la structuration d'un projet d'une entreprise, etc.

1^{ER} FORUM DU PATRIMOINE ET DE L'INVESTISSEMENT :

UNE VITRINE DES 25 ANS DE RÉALISATION DE CGF BOURSE

La première édition du Forum du Patrimoine et de l'investissement organisé par CGF Bourse, CGF Gestion, avec l'appui de l'agence Dimensions Group, s'est tenu le 26 octobre 2023 à Dakar, sur le thème « Patrimoine et Financement : Défis et opportunités ».

L'évènement qui a réuni des professionnels de la gestion du patrimoine et de l'investissement, ainsi que des acteurs du marché financier régional, a été ponctué par une exposition, des panels, un networking et des B2B.

Pour le groupe CGF Bourse et CGF Gestion le forum constitue « une vitrine d'expression de son expertise et de son expérience de plus de 25 ans en matière de conseil, d'ingénierie financière, de gestion de patrimoine et d'intermédiation ».

« Ce forum a pour objet essentiel de renforcer la synergie entre différents domaines d'expertise. Le slogan de ce forum africain : « Ensemble pour des actions d'impact. Je suis particulièrement heureuse et fière en ce jour où nous partageons nos réalisations après plus de 25 ans de présence sur le paysage financier africain », a déclaré Thiaba Camara Sy, PCA de CGF Bourse et Gestion.

Fondée en 1998 par feu Gabriel Fal CGF Bourse est une des sociétés de gestion et d'intermédiation (SGI) les plus capitalisées de la zone UEMOA avec un capital social d'un milliard 500 millions francs CFA soit 50% de plus du niveau de l'Autorité financier des marchés financiers (AMF) de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA).

CGF Bourse se positionne en leader dans son domaine avec une panoplie de services. « Nos activités tournent

principalement autour des métiers de l'industrie financière notamment la finance de marché c'est-à-dire la finance d'entreprise, le financement d'Etat et de collectivités locales, le courtage, la conservation de titres, l'ingénierie financière et la gestion collective ainsi l'épargne salariale », a rappelé Marie Odile Sène, Directrice générale de CGF Bourse.

Le Directeur général de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM), Dr Edoh Kossi, a fait un aperçu du développement des bourses africaines et a surtout insisté sur l'enjeu de leur évolution future.

LA DISTINCTION DE LA CGF BOURSE

La Bourse commune aux 9 pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine a enregistré des évolutions si-

gnificatives et historiques au cours de cette année, a-t-il dit, expliquant que la BRVM a franchi le cap des 8000 milliards de capitalisation boursière le 12 septembre 2023, soit un doublement sur les dix dernières années. Egalement, la BRVM s'est hissée de façon inattendue à la 5e place des bourses africaines en termes de capitalisation après la bourse de Johannesburg, de Casablanca, du Nigeria et de l'Egypte.

Le Premier ministre du Sénégal, Amadou Bâ, qui a présidé l'ouverture du Forum, s'est d'abord réjoui de la distinction de la CGF Bourse qui lui a été remise, avant de féliciter la société de gestion et d'intermédiation pour son « engagement en faveur de l'excellence et de l'innovation contribuant ainsi de manière significative à l'essor économique de notre sous-région ».

La première émission obligataire du Sénégal a été réalisée en 2005 par le consortium CGF Bourse et BICI-BOURSE a-t-il rappelé, soulignant que cette émission a été le début d'une série de 19 opérations ayant permis de lever plus de 1 600 milliards de francs par syndication.

Saluant la contribution « inestimable » de CGF Bourse à la croissance écono-

mique de la sous-région, Amadou Bâ a réitéré la détermination du Sénégal à créer un environnement favorable aux investissements.

Le forum a pris fin par un cocktail dînatoire de clôture célébrant les « 25 ans de CGF Bourse ». Une occasion pour rendre un hommage à Mme Eveline Tall, présidente sortante du Conseil d'Administration de CGF Bourse et de CGF Gestion. ●

HOMMAGE :

CGF Bourse célèbre Eveline Tall

Le groupe CGF Bourse et CGF Gestion a célébré Eveline Tall qui a occupé pendant trois ans (2020 à Juin 2023) les fonctions de Présidente du Conseil d'Administration de cette société de gestion et d'intermédiation, créée en 1998 par feu Gabriel Fal.

La cérémonie s'est déroulée lors d'un cocktail dînatoire de clôture des festivités marquant les « 25 ans de CGF Bourse ». Un événement qui s'inscrit dans le cadre de la première édition du Forum du Patrimoine et de l'investissement, organisé le 26 octobre 2023 à Dakar, par CGF Bourse, CGF Gestion, avec l'appui de l'agence Dimensions Group sur le thème « Patrimoine et Financement : Défis et opportunités ».

Au cours d'une soirée riche en émotions, Eveline Tall a reçu une distinction symbolique, en reconnaissance de son

travail à la tête du groupe CGF Bourse et CGF Gestion.

Un film documentaire rassemblant des témoignages de membres de sa famille, de collaborateurs et des proches qui ont connu ou côtoyé Eveline Tall au cours de sa riche carrière professionnelle de 40 années a été projeté lors de cette soirée de gala.

Très touchée par les éloges à son endroit, elle a remercié ses ex collaborateurs à la CGF Bourse, faisant la promesse de « continuer à mener avec la même conviction et la même détermination les bons combats pour contri-

buer au développement de notre marché financier ».

Exprimant sa satisfaction après avoir quitté son poste, Eveline Tall avoue que cette expérience a été son « plus grand défi professionnel ». Sans oublier de rendre un hommage « affectueux et très respectueux » à l'endroit de Gabriel Fal « le pionnier par qui tout a commencé », et dit sa fierté d'avoir participé à « faire perdurer un champion national »

« Avec la somme d'expertise regroupée dans la société, le futur sera un succès pour le bénéfice des clients et de la communauté », assure-t-elle.

Capitalisant plus de 40 ans d'expérience dans la banque et la finance en Afrique, Eveline TALL a été pendant trois ans (2020 à Juin 2023) Présidente du Conseil d'Administration de CGF BOURSE et de CGF GESTION. Une riche carrière professionnelle entamée en 1981 à la Citibank à Dakar où elle a occupé durant 17 ans, diverses fonctions, avant de rejoindre le Groupe Ecobank en 1998.

Au sein de cette banque panafricaine, elle est passée de Directeur Général des filiales bancaires au Mali puis au Sénégal, avant de prendre les rênes de la direction générale du groupe bancaire pour la zone UEMOA. Eveline TALL sera ensuite promue Directeur Général Adjoint du Groupe Ecobank, avant son départ en 2017.

S'appuyant son expérience capitalisée au fil de sa carrière professionnelle, elle siège actuellement comme Administrateur Indépendant au Conseil d'Administration de plusieurs sociétés dont le Groupe SONATEL et de deux groupes bancaires pan africains (CORIS Holding et BGFI Holding Corporation).

Actuellement investie en Conseils stratégique, de gouvernance et Conseil financier pour des entreprises publiques ou privées et leurs dirigeants, à travers sa société E& Partners, créée en février 2017, Eveline TALL est également membre du Women Investment Club Sénégal (WIC).

Titulaire d'un diplôme en Commerce International, Distribution et Marketing de l'Ecole des Attachés de Direction de Paris en France et d'un Master en Arbitrage et Mode de Règlement Alternatifs des Litiges depuis Juillet 2022, Eveline TALL termine actuellement une certification en Coaching.

Démocratiser l'accès aux services financiers partout en Afrique

Mobile Banking :

WAVE DIGITAL FINANCE ET GSIE INTERCONNECTENT LES SYSTÈMES FINANCIERS DÉCENTRALISÉS

Wave Digital Finance et le groupe GSIE Technology (Général des Systèmes d'Information d'Entreprise), ont paraphé le vendredi 10 novembre 2023, un accord de partenariat visant à interconnecter les systèmes financiers décentralisés (SFD) dans le Mobile Banking.

A travers ce partenariat entre Wave Digital Finance et GSIE, tout client détenteur d'un compte Wave et d'un compte domicilié au niveau des institutions partenaires d'« INTERCO Mobile Banking » peut effectuer des dépôts et retraits sur son compte sans se déplacer, partout et à tout moment.

En effet, le groupe GSIE a conçu et développé une plateforme dénommée « INTERCO Mobile Banking » qui permet aux clients communs des établissements de monnaie électronique

(Wave et autres) et SFD / banques, d'accéder à leur compte bancaire 24h/24 et 7j/7 depuis leurs mobiles. Wave a une connexion unique avec la plateforme « INTERCO Mobile Banking » pour accéder à toutes les institutions financières partenaires de GSIE.

« Cette signature va permettre aux SFD d'offrir à leurs clients de pouvoir transférer de l'argent de leurs comptes SFD vers Wave et vice-versa. L'impact pour les clients, c'est beaucoup plus de facilité, car on va leur permettre de digitaliser leurs transactions. Ils vont économiser

en déplacement pour aller dans des SFD pour effectuer le remboursement de leur crédit. », s'est félicitée Coura Sène Tine, Directrice générale de Wave Digital Finance Sénégal.

Le client d'un SFD peut obtenir du crédit directement dans son porte-monnaie Wave. Il pourra ensuite effectuer directement le remboursement dans son même porte-monnaie qu'il peut alimenter à travers les 13.000 points Wave sur le territoire, selon Coura Sène Tine. Pour les SFD, « c'est une extension de leur réseau, qui va se combiner à l'extension de leur propre réseau », a ajouté la directrice de Wave Mobile Money au Sénégal.

Ce service est opérationnel depuis le 26 octobre 2023 avec le Partenariat pour la Mobilisation de l'Épargne et le Crédit au Sénégal (PAMECAS) et la Fédération des Associations

de Développement Communautaire (FADEC) qui seront vite rejoints par de nombreux autres SFD en cours d'intégration, selon Wave.

« Cette signature démontre que Wave est un acteur de l'inclusion financière et de l'inclusion économique de manière générale. Mais également que Wave est un acteur qui favorise le partenariat avec l'écosystème des entreprises services numériques notamment les Fintech », s'est félicité Antoine Ngom, directeur général de GSIE Technology

L'inscription pour bénéficier de ce nouveau service se fait au niveau d'une agence domiciliataire auprès d'un conseiller clientèle. L'intégration technique pour l'ensemble des partenaires banques/SFD se fera progressivement en vue de la mise en service au bénéfice de la population.

A PROPOS DE WAVE DIGITAL FINANCE

Wave Digital Finance est un établissement émetteur de monnaie électronique agréé par la banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) en 2022. Wave Digital Finance est une filiale du groupe Wave Mobile Money qui offre des services financiers mobiles depuis 2018 au Sénégal. Wave Digital Finance a pour ambition d'émettre de la monnaie électronique à partir du Sénégal et d'établir des partenariats stratégiques de distribution dans la zone UEMOA.

Plus d'infos sur <https://www.wave.com/en/>

Augmentation du taux directeur:

“ LA BCEAO EST DANS SON RÔLE ”

La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) vient à nouveau d'augmenter son principal taux directeur de 25 points de base (0,25 %). Soit la cinquième hausse depuis juin 2022. Ainsi, depuis le 16 septembre dernier, ce taux est passé de 3 % à 3,25 %. Pour analyser l'impact de cette décision sur les marchés financiers régionaux et plus particulièrement sur le système bancaire des Etats de l'Union, Réussir business a recueilli les avis de deux économistes de renom, Meissa Babou, Professeur à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, et Dr Ousmane Sané, ex Directeur de l'antenne de la Banque régionale valeurs mobilières (Brvm) à Dakar.

Réussir Business : Comment appréciez-vous la récente décision de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) de relever de 25 points de base son principal taux directeur pour le porter à 3,25% ?

Dr Ousmane Sané : « Il faut reconnaître que la BCEAO est dans son rôle puisque cette mesure est mise en perspective avec différents facteurs de risque et vise à contenir leur impact sur l'économie des pays de l'Union. Aujourd'hui, les banques centrales, à travers le monde, continuent de resserrer, à un rythme réduit, leur politique monétaire dans un contexte de ralentissement de l'inflation. Leur décision d'augmenter le taux sert donc à limiter la création monétaire, à l'origine de l'augmentation des prix (...) La baisse de l'inflation enregistrée au cours des derniers trimestres s'explique d'ailleurs par la détente des prix des produits alimentaires (consécutives à l'abondance de l'offre céréalière locale et au recul des cours des produits alimentaires sur les marchés internationaux). Donc sur ce plan, je ne pense pas

qu'une orientation restrictive de la politique monétaire pour rééquilibrer l'offre et la demande soit nécessaire pour ramener durablement l'inflation dans l'intervalle cible de la Banque Centrale (1% à 3%).

“
« JE NE PENSE PAS QU'UNE ORIENTATION RESTRICTIVE DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE POUR RÉÉQUILIBRER L'OFFRE ET LA DEMANDE SOIT NÉCESSAIRE POUR RAMENER DURABLEMENT L'INFLATION DANS L'INTERVALLE CIBLE DE LA BANQUE CENTRALE (1% À 3%) »

Dr Ousmane Sané :

Pr Meissa Babou : « Le fait d'augmenter le taux directeur par les Banques centrales pratiquement du monde entier relève d'une vieille technique, classique qui consiste à dire qu'en temps d'inflation, la seule façon de freiner la crise c'est de baisser la masse monétaire en circulation. Pour cela, les Banques centrales croient qu'en augmentant leur taux directeur, cela va se répercuter directement, sur le taux des prêts bancaires et ce faisant le crédit devient très cher. Si le crédit devient cher, les gens résignent à aller à la banque pour faire des emprunts. Ce qui fait que momentanément, on va baisser la masse monétaire en circulation. Les gens n'ayant pas suffisamment de disponibilité, parce qu'ils refusent d'emprunter à des taux chers. Cela conduira fatalement à baisser la demande. Et puisque la demande d'argent n'est pas facile, ce sera un marché rétréci. Dans ce contexte, on espère que l'inflation ne sera pas augmentée par la facilité d'accès, par les finances. Les difficultés seront d'ordre purement économique. C'est une technique qui peut faire ses preuves mais qui a des conséquences néfastes sur l'ensemble des économies ».

Quelles peuvent être les conséquences d'une telle décision de la BCEAO sur les marchés financiers régionaux et plus particulièrement sur le financement des déficits budgétaires de la plupart des Etats l'Union ?

Dr Ousmane Sané : « Il faut noter que les autorités monétaires espèrent plus d'efficacité dans leur intervention avec des taux d'intérêt qui se situent à un niveau plus élevé que celui du taux de l'inflation afin de maintenir des taux d'intérêt réels positifs (différence entre le taux d'intérêt nominal et le taux d'inflation). Cette hausse des taux directeurs ne devrait pas avoir d'impact majeur sur les actions émises sur le marché financier régional puisque ce qui fait varier à la hausse ou à la baisse le cours d'une action sont des informations relatives à ses résultats ou des événements direc-

tement liés à son activité et son secteur. En raison du nombre limité des entreprises cotées et du faible développement financier, il ne faut pas attendre grand-chose (...).

Pr Meissa Babou : « Les questions seront dramatiques aussi bien pour les Etats qui ont un déficit budgétaire à financer à partir des banques commerciales, mais aussi pour les consommateurs. Mais, le marché financier régional peut être sauvé de cette situation. Parce que, généralement, à la bourse, les personnes qui font les placements ont déjà des taux assez consistants qui tournent entre 5 et 7% et ne sont peut-être pas concernées par cette décision de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). C'est un marché libre, où peut-être les propositions de taux d'épargne sont beaucoup plus importantes (...) Mais puisque les marchés financiers sont à des taux déjà élevés, les conséquences ne seront pas assez dramatiques qu'au niveau des banques locales ou commerciales où, peut-être certains Etats pourraient se tourner pour combler le gap de leur déficit budgétaire.

“
« LE RESSERREMENT DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE POURRAIT CONTRIBUER À DOPER LA RENTABILITÉ DES BANQUES »

Pr Meissa Babou:

Selon vous, quel sera l'impact de cette décision sur le système bancaire sénégalais ?

Ousmane Sané : « Le resserrement de la politique monétaire pourrait contribuer à doper la rentabilité des banques.

À la suite d'une augmentation des taux directeurs, les taux débiteurs des banques vont systématiquement suivre cette tendance, contrairement aux taux créditeurs (ceux qui rémunèrent les dépôts) qui vont mettre du temps pour être revus dans le même sens (...) Sur le plan économique, cette décision pourrait pénaliser les entreprises et les particuliers. En effet, en cas de hausse des taux directeurs, les taux d'emprunt augmentent, ce qui dissuade les ménages et les entreprises de s'endetter, et donc de consommer et/ou d'investir.

Pr Meissa Babou : « Les conséquences, sont simplement, de nature à limiter les emprunts bancaires. Parce que les gens ont peur. Ils attendent en tout cas des moments plus favorables. Et ce faisant, quand les gens se résignent à prendre du crédit, beaucoup de choses seront bloquées. Il y a des investissements qui seront retardés, des consommations qui seront reportées. Parce que les gens vont se dire qu'actuellement, ce n'est pas le moment d'emprunter de l'argent à la banque. C'est la demande globale de l'économie qui va subir une restriction. L'économie ralentit et cela va se jouer au niveau du Produit intérieur brut (Pib). Parce qu'il y aura moins de consommation et moins d'investissements ». ●

NE et de
SEMENT
kar, 26 Oct. 2023

uberge Hoshi: établissement
portais vieux de 1800 ans
... famille
... nouvelle

MARCHÉ FINANCIER :

LE VISAGE DE LA BRVM DU FUTUR

A l'ère de l'intelligence artificielle générative, la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) veut faire sa mue. La Bourse ne peut plus être celle que nous avons connue il y a 25 ans, clame son Directeur général, Edoh Kossi Ameounvé.

A quoi ressemblera la BRVM du futur ? La réponse à cette interrogation coule de source, selon Edoh Kossi Ameounvé, présent lors du premier forum du Patrimoine et de l'investissement organisé le 26 octobre à Dakar par CGF Bourse, CGF Gestion.

« La BRVM des 30 prochaines années, c'est une bourse verte, une bourse plus complexe offrant des produits et services dérivés. Et cet ensemble avec l'appui des Etats et le rôle structurant des acteurs que nous allons

relever le défi de notre marché pour les années à venir au bénéfice de nos populations »

L'évolution mondiale fait apparaître aujourd'hui de nouveaux enjeux qui vont guider les actions et réflexions de la BRVM au cours des prochaines années.

Outre l'évolution numérique en cours dans le monde, Edoh Kossi Ameounvé cite la protection de l'environnement, de l'équilibre social et de la bonne gouvernance. Une nouvelle donne qui redessine l'évolution de

la finance moderne qui s'achemine aujourd'hui progressivement vers la finance durable.

« Face à ces enjeux, la bourse ne peut plus être celle que nous avons connu il y a 25 ans. La bourse ne peut plus être celle que nous vivons aujourd'hui. La bourse va être différente et la BRVM sera différente.»

La Bourse commune aux 9 pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) nourrit l'ambition de se doter des outils nécessaires pouvant lui permettre de

booster le marché financier régional. Edoh Kossi Ameounvé s'est félicité des « évolutions significatives et historiques » enregistrées par la Bourse au cours de l'année en cours.

LE BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE

En effet, pour la première fois de son histoire, la Bourse a franchi le cap des 8000 milliards de capitalisation boursière le 12 septembre 2023. Soit un doublement sur les dix dernières années. Egalement, la BRVM s'est hissée à la 5e place des bourses africaines en termes de capitalisation après la bourse de Johannesburg, de Casablanca, du Nigeria et de l'Égypte.

« Des évolutions réjouissantes qui ont contribué pendant ces 25 années à faire de la BRVM une référence au niveau africain et au niveau mondial », s'extasie Edoh Kossi Ameounvé.

Considérant que les bourses sont le baromètre de l'économie, le Dg de la BRVM est largement revenu sur les trois grandes tendances qui prévalent aujourd'hui au niveau mondial sur les marchés de capitaux.

Il cite d'abord l'épargne à long terme. « Pour que notre continent, puisse attirer l'épargne à long terme qui existe au niveau mondial, nous devons gérer nos risques : nos risques réglementaires, nos risques sécuritaires et

nos risques politiques ».il y a aussi la prime à la finance durable, une nouveauté instaurée par les investisseurs qui intègrent désormais dans leur décision d'investissements, tous les critères d'environnement, sociaux et de gouvernance (ESG). L'évolution technologique avec l'intelligence artificielle qui est en train d'envahir le secteur financier constitue aussi une tendance irréversible. La bourse ouest africaine n'est pas en marge de cette dynamique mondiale. ●

FINANCEMENTS DES ENTREPRISES :

L'ENJEU DE L'INNOVATION

Dans un contexte économique en constante évolution, les entreprises sénégalaises doivent innover pour garantir leur compétitivité. Mieux, elles doivent être accompagnées par tout l'écosystème bancaire. D'où la nécessité de mettre en place un financement adapté et si possible diversifié. Les participants à la première édition du Forum du Patrimoine et de l'investissement de CGF Bourse qui s'est tenu à Dakar le 26 octobre dernier en conviennent.

Extraits :

• Par Cheikh Diop

Omar Dioum, Directeur général FN Bank Sénégal : **« UN FINANCEMENT AVEC 100% DE RISQUES COUVERT PAR LA BANQUE N'EXISTE PAS »**

« Pour les PME, la difficulté d'accès au financement est souvent liée à la question du risque de performance qui n'est pas faite de manière efficace. Quand on sollicite un financement, l'objectif principal pour la banque c'est de recouvrer la totalité du capital qui est mis à la disposition du client. Parce que le banquier, contrairement au milliardaire, n'a pas d'argent. On ne peut pas facilement décider d'accorder un crédit à toute personne qui

tape à notre porte. Quand vous prenez un financement, il est important de participer au risque du financement. Très souvent les Petites et moyennes entreprises (PME) viennent taper à votre porte et ils veulent que la banque supporte la totalité du risque. Ça n'existe pas. » « Aucune banque ne va vous suivre dans votre projet, si vous sollicitez un financement avec 100% de risque couvert par la banque (...) La connaissance du bénéficiaire final de l'existence d'une garantie est un frein à la croissance des petites et moyennes entreprises (...) »

Sahid Yallou, Directeur Général Ecobank Sénégal : **« LE FINANCEMENT DES PME DOIT SE FAIRE DE MANIÈRE STRUCTURÉE »**

« (...) Depuis bientôt 3 ans, au niveau d'Ecobank, nous nous sommes organisés pour être beaucoup plus pertinents dans le financement de l'économie réelle.

Nous avons pris le pari de dire que les PME, en raison de tout ce qu'elles représentent aujourd'hui, comme potentiel de croissance, comme impact sur la croissance du PIB et la redistribution de la richesse, devraient attirer davantage d'attention de la part des banques. Et aujourd'hui Ecobank Sénégal s'est hissée dans un positionnement pour être vraiment une espèce de leader dans l'attractivité du financement au PME. Mais attention, le financement des PME doit se faire de façon structurée avec la maîtrise des risques pour ne pas retomber dans les travers du passé ».

Mamadou Cisse, Directeur Général Baobab Sénégal : **« BÂTIR UNE PROXIMITÉ AVEC LE CLIENT »**

« Quand on parle de financement des PME au Sénégal, nous voulons proposer une solution alternative qui va au-delà des offres des banques classiques. Nous voulons nous rapprocher de cette population qui n'a pas forcément accès aux produits bancaires ou qui est souvent mal servie (...) Nous voulons libérer le potentiel de ces acteurs économiques dont plus de 70% sont dans le secteur informel en leur offrant des solutions adaptées à leurs besoins. Et notre stratégie est principalement bâtie autour de la proximité avec le client, avec le marché ».

Aminata Mbaye, Directrice Exécutive en charge des Financements structurés CGF Bourse : **« NOUS AVONS L'AGRÉMENT POUR ACCOMPAGNEMENT LES PME »**

« Le département banque d'affaires de CGF Bourse accompagne les émetteurs, les Etats, les acteurs du marché que ce soit sur le marché financier ou ailleurs. (...)

Nous allons continuer à travailler avec tous les acteurs y compris les PME pour renforcer ce segment-là. Au-delà de l'accompagnement sur le marché financier, nous aidons aussi les PME, les grandes entreprises et les autres, à lever des fonds hors marché via des structurations plus complexes. En ce qui concerne aussi les PME, nous sommes, depuis trois ans, listing sponsors

au niveau de la BRVM et de l'AEMF. Nous avons aussi cet agrément d'accompagnement des PME à être investment rated »

Mohamed Al Amine Dia, Directeur des risques du Fonds africains de garantie et coopération économique (FAGACE) : **« LE PROBLÈME EST SOUVENT LIÉ À LA STRUCTURATION DES PROJETS »**

« L'expérience nous a montré que le problème de financement aujourd'hui est principalement lié à la structuration des projets et à l'ingénierie financière. C'est pourquoi nous avons développé pas mal d'outils en matière de structuration des projets et d'ingénierie financière. Un projet qui est bien structuré permet le financement d'un projet ou d'une entreprise qui était atypique ou bien dont le financement était impensable. Avec ingéniosité et une bonne structuration, ce projet arrive à être réalisable (...) Un projet bien structuré évite à 95 % la restructuration de crédit »

Evelyne Dioh, Directrice Générale de WIC Capital : **« CIBLER DES ENTREPRISES AU FORT POTENTIEL DE CROISSANCE »**

« Pour nous, ce qui importe, c'est qu'elles soient des sociétés à fort potentiel de croissance (...) Il s'agit donc de cibler des entreprises qui, certes, aujourd'hui, ne sont éligibles dans aucun des systèmes, mais qui ont un fort potentiel de croissance avec le bon projet, le bon entrepreneur et le bon appui en face (...) Il est extrêmement urgent pour nous de soutenir l'entreprenariat, de nous assurer que ces entreprises sont en train d'innover dans des secteurs comme l'éducation et surtout sont en train de créer de l'emploi pour cette jeunesse ».

PUBLIREPORTAGE :

La SETER paraphe des contrats à durée indéterminée (CDI) pour des agents internes

La société d'Exploitation du Train Express Régional (SETER) de Dakar a procédé à la signature de contrats à durée indéterminée (CDI) pour des agents internes.

Ces passages en CDI concernent une variété de postes et de métiers tels que des conducteurs de trains, des agents services voyageurs communément appelés ASV (à la, vente, en gare et à bord des trains). Ces derniers fournissent au quotidien un service de qualité aux voyageurs. Ils informent, orientent et prennent en charge les clients tout au long du voyage.

Ces nouveaux contrats en CDI portent aussi sur des opérateurs de voies, chargés de réaliser des opérations de maintenance des voies ferrées et de ses abords, de même que des techniciens de maintenance.

Cette cérémonie pilotée par la Direction des Ressources humaines de la SETER, représente une nouvelle étape significative dans la gestion du personnel de la

société, et marque ainsi son engagement indéfectible envers ses collaborateurs et leur contribution exceptionnelle au succès continu de l'entreprise.

Depuis 2020, plus de 500 collaborateurs sont passés d'un CDD à un CDI sans compter 333 ASV qui sont passés en CDI entre Août et Septembre 2023. Les procédures RH à la SETER imposent pour la majorité des agents le respect de deux CDD au préalable (6 mois, puis ensuite 18 mois)

UNE MARQUE DE CONFIANCE

Les passages en CDI sont ensuite envisagés suite à des évaluations basées sur la performance, la posture et l'attitude du collaborateur.

Considérant ses collaborateurs comme son atout le plus précieux, la SETER estime que ces passages en CDI est une marque de confiance pour la compétence et l'engagement envers la croissance professionnelle et personnelle de ses collaborateurs.

La Direction Générale de la SETER accorde une grande importance à la promotion interne et au développement professionnel des collaborateurs au sein de l'Entreprise.

Ainsi, par le biais du processus de mobilité interne et de la GPEC (Gestion prévisionnelle des emplois et des carrières), elle accompagne chaque collaborateur dans sa progression professionnelle. La SETER privilégie les appels à candidature interne en cas de vacance de poste pour permettre aux collaborateurs ayant le profil de postuler et saisir les opportunités de développer leurs compétences, d'acquérir de nouvelles expériences et de progresser dans leur carrière.

Créée en 2018, la SETER filiale du groupe SNCF/KEOLIS a pour mission d'assurer l'exploitation et la maintenance du TER de Dakar. Elle assure la desserte au quotidien de la ligne ferroviaire Dakar - Diamniadio sur une distance de 37 kilomètres autour de 13 gares. ●

La SETER en quelques chiffres

- +950 collaborateurs dont 60% d'hommes et 40% de femmes
- 143 métiers exercés au quotidien
- 680 CDI : 419 hommes, 261 femmes
- 278 CDD : 149 hommes ; 129 femmes
- +30 millions de voyageurs transportés depuis la mise en service commerciale

CLASSEMENT BANQUES, IMF ET BOURSES 2022 :

LA VÉRITÉ DES CHIFFRES

Le traditionnel classement 2022 de RÉUSSIR des banques, institutions de microfinance du pays, et les dix plus grandes entreprises de la zone UEMOA en termes de capitalisation boursière s'établissent comme suit :

Classement Banques 2022

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DÉTRÔNE CBAO

La Société Générale du Sénégal (SG) détrône la Compagnie bancaire de l'Afrique occidentale CBAO dans le classement des meilleures banques du Sénégal en 2022 en termes de total bilan.

Selon la commission bancaire de l'UEMOA, la Société Générale a réalisé un total bilan de 1.341 milliards FCFA s'octroyant une part de marché de 10,93%. Elle devance la CBAO rétrogradée à la 2e place avec un total bilan de 1.333 milliards FCFA et une part de marché de 10,86%. Ecobank Sénégal complète le trio de tête avec 964 milliards FCFA et 7,86% de part de marché.

Orabank se hisse à la quatrième place avec un total bilan de 832 milliards FCFA et une part de marché de 6,78%. Elle devance deux banques solidement implantées au Sénégal comme la Banque islamique (BIS) et la Bank of Africa (BOA) qui suivent avec 739 milliards et 709 milliards. La BICIS actuellement SUNU, perd du terrain et dégringole à la 7e place avec un total de 664 milliards. BHS, Coris Bank et NSIA Banque Sénégal complètent le top 10.

TOP 10 des plus grandes banques au Sénégal - 2022

Rang	Logo	Nom	Montant	Part de marché
1		SG Sénégal	1 341*	10,93%**
2		CBAO	1 333	10,86%
3		Ecobank Sénégal	964	7,86%
4		Orabank Sénégal	832	6,78%
5		Banque Islamique Sénégal	739	6,02%
6		Bank Of Africa Sénégal	703	5,73%
7		BICIS (actuel SUNU)	664	5,41%
8		BHS	585	4,77%
9		Coris Bank Sénégal	577	4,70%
10		Nsia Banque Sénégal	511	4,16%

*En milliards FCFA
**Total bilan
Source : Commission Bancaire

BRVM : capitalisation boursière

SONATEL SN ET ORANGE CI EN TÊTE DE PELOTON

Les 10 plus grandes entreprises de la zone UMOA en termes de capitalisation boursière

Symbole	Libellé	Actions en circulation	Cours	Capitalisation Boursière
SNTS	SONATEL SN	100 000 000	16990	1 699 000 000 000
ORAC	ORANGE CI	150 655 350	10450	1 574 348 407 500
SGBC	SOCIETE GENERALE CI	31 111 110	16800	522 666 648 000
ECOC	ECOBANK CI	55 050 600	7000	385 354 200 000
ETIT	ECOBANK TRANS. INCORP. TG	18 084 106 722	18	325 513 920 996
CBIBF	CORIS BANK INTERNATIONAL	32 000 000	9100	291 200 000 000
SIBC	SIB CI	50 000 000	5300	265 000 000 000
NTLC	NESTLE CI	22 070 400	7890	174 135 456 000
ORGT	ORAGROUP TOGO	69 415 031	2300	159 654 571 300
BOABF	BANK OF AFRICA BF	22 000 000	7100	156 200 000 000

Sonatel SN trône en tête du classement des dix entreprises de la zone monétaire ouest-africaine en termes de capitalisation boursière.

La Sonatel est solidement installée en tête avec une capitalisation boursière de 1.699 milliards FCFA selon la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRMV). Elle devance Orange Côte d'Ivoire qui cumule une capitalisation boursière de 1.574 milliards fcfa. Les deux géants de la téléphonie distancent un peloton en grande majorité

composé de banques. La Société générale de Côte d'Ivoire (SG CI) avec une capitalisation boursière de 522,6 milliards fcfa arrive à la troisième place. Ecobank Côte d'Ivoire et sa sœur togolaise Ecobank togolaise suivent à la quatrième et cinquième place avec une capitalisation respective de 385,3 milliards fcfa et 325,5 milliards fcfa. Coris Bank international continue sa progression en s'adjugeant la 6e place avec une capitalisation boursière de 291,2 milliards.

Microfinance

CMS ET BAOBAB TRÔNENT AU SOMMET

Au 30 juin 2023, l'essentiel des dépôts dans le secteur de la microfinance est détenu par quatre institutions de microfinances (IMF) qui détiennent plus 75% de l'encours de l'épargne et du crédit. Le CMS reste la 1ère institution de micro finance du pays en termes d'encours d'épargne. Il suivi de Baobab et l'UM-PAMECAS qui totalisent respectivement des encours de dépôt de 14% et 12%.

Sur la même période, 5 IMF concentrent plus de 80% de l'encours du crédit. Le CMS arrive en tête avec 28%, suivi de Baobab 21%, ACEP 12%, et PAMECAS 12%. Le nombre de membres et clients au 30 juin 2023 a enregistré une hausse de 3 %, s'établissant à 4 101 090, ce qui correspond à un taux d'inclusion financière du secteur de la micro finance de 19,1%.

L'encours des dépôts a régressé de 1,5% pour ressortir à 503,4 milliards FCFA correspondant à 3,3% du PIB et à 8,9% des dépôts bancaires ; l'encours de crédit a progressé de 5,3% pour atteindre 650,2 milliards FCFA, correspondant à 12,5% des crédits à l'économie et 3,9% du PIB.

Classement des IMF selon l'encours des dépôts

Rang	IMF	31/12/2022	30/06/2023
1	UCCMS	44%	43%
2	BAOBAB SN	14%	14%
3	UM-PAMECAS	12%	12%
4	COFINA	7%	7%
5	UM ACEP	4%	5%
6	AMIFA	4%	5%
7	U-IMCEC	3%	3%
8	MECAP	3%	3%
9	CREDIT KASH	2%	2%
10	CAURIE	1%	1%
11	MEC TRANS	1%	1%
12	MECZY	1%	1%
13	KAJAS MF	1%	0%
14	VISION FUND	0%	0%

Classement des IMF selon l'encours du crédit

Rang	IMF	31/12/2022	30/06/2023
1	UCCMS	27%	28%
2	BAOBAB SN	21%	20%
3	UM ACEP	13%	12%
4	UM-PAMECAS	11%	12%
5	COFINA	9%	8%
6	AMIFA	3%	4%
7	U-IMCEC	3%	3%
8	MECAP	3%	3%
9	CAURIE	2%	2%
10	CREDIT KASH	2%	2%
11	MEC TRANS	1%	1%
12	VISION FUND	1%	1%
13	KAJAS MF	0%	0%
14	MECZY	0%	0%

SECTEUR BANCAIRE

DAKAR CONSOLIDE SA PLACE AVEC L'ARRIVÉE DE NOUVELLES BANQUES

Le secteur bancaire au Sénégal, et en particulier à Dakar, a connu une grosse mutation ces dernières années. En effet, de plus en plus de grandes multinationales, tout comme des banques à capitaux sénégalais, se taillent une place de choix sur le marché bancaire sénégalais.

L'ouverture, en septembre 2023, de l'Algerian Bank of Senegal (ABS), une filiale de la Banque nationale d'Algérie (BNA), corrobore cette situation. L'ABS qui a obtenu son agrément depuis le 11 avril dernier, est devenue ainsi la 29^{ème} banque implantée au Sénégal. Dans l'espace de l'Union économique monétaire ouest africaine (Uemoa), Dakar égalise Abidjan en termes de nombre de banques agréées.

Qu'est-ce qui peut expliquer l'attractivité de Dakar sur les banques ? A cette interrogation, Meissa Babou, Professeur d'Economie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), analyse les raisons du dynamisme financier de Dakar. Il insiste surtout sur les multiples avan-

tages qu'offre le pays, surtout en matière de perspectives économiques.

« Le Sénégal est un pays en chantier. Toutes ces banques qui arrivent dans le pays comprennent qu'il y a une opportunité à saisir. Un pays à faire, c'est beaucoup de business, d'investissements. C'est aussi un pays dont la croissance est très soutenue, pas moins de 6 voire 7%. C'est aussi un pays d'avenir avec ce que nous avons comme ressources minières et pétrolières. C'est aussi un grand pays de par sa population, 17 millions de personnes. Nous sommes aussi un pays très jeune qui se construit. » Fort de tous ces arguments, Meissa Babou en conclut, donc, que « c'est par rapport à toutes ces opportunités que l'on voit arriver des structures financières capables d'accompagner

le développement qui est enclenché dans notre pays ».

En effet, malgré son faible taux de bancarisation, le Sénégal est un pays dont la croissance économique attire de plus en plus des investisseurs. Ainsi, ce climat économique favorable incite de nombreuses banques et établissements bancaires à s'installer dans le pays.

TENSIONS INFLATIONNISTES

Autant de facteurs incitatifs susceptibles de consolider la place financière de Dakar et de rendre résilient le système bancaire sénégalais. Ceci, en dépit du contexte de sortie de la crise sanitaire

Covid-19 et de tensions inflationnistes qui se sont exacerbées au début de l'année en cours, avec le conflit russo-ukrainien.

Une embellie corroborée par les données publiées par le ministère des Finances et du Budget, lors de la quarantième session du Conseil National du Crédit (CNC) du Sénégal, tenue le 05 octobre dernier. Un tableau qui fait état d'une progression des encours de crédits des banques, de l'ordre de 14,5% en glissement annuel pour s'établir à 6 891 milliards de FCFA à fin juin 2023.

Dans le même temps, la qualité de leur portefeuille s'est améliorée et le taux des créances en souffrance nettes des provisions est ressorti à 3,5% du total des crédits. En outre, selon le CNC, la rentabilité des capitaux propres des banques est satisfaisante. Elle s'établit à 15,1% en 2022, contre 15,3% en 2021.

Par ailleurs, le CNC note qu'au plan prudentiel, les banques sont globalement en conformité par rapport aux normes fixées, un résultat remarquable dans le contexte de la fin de la transition vers les normes Bâle 2 et Bâle 3 dans l'UMOA depuis le 1er janvier 2023. Le ratio de solvabilité moyen s'élève ainsi à 13,4% à fin juin 2023 pour une norme minimale de 11,5%.

Interpellé sur ce sujet, l'économiste et financier Dr Ousmane Birame Sané, ancien Directeur de l'Antenne natio-

nale de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM), explique que les « prometteuses » perspectives économiques du Sénégal peuvent aussi justifier l'attrait du Sénégal sur les groupes bancaires.

« Il ne fait aucun doute que la proximité géographique et des facteurs d'incitation (de meilleurs rendements et une diversification accrue des actifs et des risques) et d'attraction (recherche d'opportunités de profit, stabilité macroéconomique, élimination des barrières à l'entrée) aient joué un important rôle dans l'expansion des groupes bancaires transfrontaliers au Sénégal (...) Aujourd'hui, l'arrivée de l'Algerian Bank of Senegal ne fait pas exception et prouve que les perspectives de l'économie sénégalaise s'annoncent intéressantes à moyen terme. » ●

SIM-Sénégal 2023 :

RENFORCER LA POSITION DU SÉNÉGAL DANS L'INDUSTRIE MINIÈRE

La 7e édition du salon international des Mines (SIM-Sénégal 2023) s'est tenue du 3 au 5 octobre au Centre international de Conférences Abdou Diouf (CICAD). L'évènement est organisé par le Ministère des Mines et de la Géologie et AME Trade.

Sous le thème, « Géosciences et exploitation responsables des ressources minérales : défis et opportunités pour le développement économique », l'édition de cette année a permis de renforcer la position du Sénégal en tant qu'acteur majeur de l'industrie minière.

Entres autres objectifs, la 7eme édition du SIM-Sénégal 2023, ambitionne notamment de faciliter les discussions sur les opportunités et les perspectives du développement du contenu local dans le secteur. L'évènement vise également à favoriser un dialogue constructif entre les sociétés minières, les fournisseurs et les communautés locales

Après un format hybride réussi en 2021, le SIM-Sénégal 2023 se veut un forum d'échange et de réflexion incontournable

dans un contexte mondial où les enjeux environnementaux et sociaux liés à l'exploitation minière sont de plus en plus prégnants. Pendant trois jours, les exposants ont eu la possibilité de présenter leurs solutions innovantes en matière de développement durable et responsable ainsi que leurs technologies de pointe.

UN DIALOGUE CONSTRUCTIF

Des conférences de renommée internationale ainsi que des tables rondes interactives ont meublé les travaux, permettant ainsi de favoriser un dialogue constructif entre les différents acteurs de l'industrie minière. La promotion du pôle minier régional en collaboration avec le Bureau Opérationnel de Suivi du Plan sénégal Emergent a été l'un des temps forts du SIM-Sénégal 2023. Le pôle minier ré-

gional fournira une plateforme permettant aux starts - up d'émerger à travers le Hackathon M'Innovation, en les mettant en relation avec des sociétés minières locales.

Par ailleurs, SIM-Sénégal 2023 a récompensé l'excellence au sein de l'industrie avec le Prix de la société minière de l'année, décerné à l'entreprise qui a démontré une conformité exceptionnelle à la réglementation, a une gestion environnementale et un impact social positif au cours des trois dernières années. Coïncidant avec la célébration, le 6 octobre, de la Journée internationale de la géo diversité déclarée par l'UNESCO, SIM-Sénégal 2023 a été une occasion pour souligner le rôle important de la géo diversité pour le bien-être humain et la gestion durable de la planète. ●

“ Nous avons à cœur de concevoir des solutions de levées de fonds et de modéliser la structure financière des sociétés clientes de notre banque d'affaires. En cela, nous leur portons conseil dans la conception et l'exécution de leur stratégie de financement et de la gestion de leur dette. ”

18, Boulevard de la République,
Dakar, Sénégal BP 11659-13000

+221 33 822 87 00

contact@everestfin.com

www.everestfin.com

Suivez-nous sur

Livre : Sénégal A portée de mains

“LE LION SORT DE SA TANIÈRE”

Paru le 29 septembre dernier chez les éditions d'Afrique Challenge, le livre intitulé “Sénégal à portée de mains - le lion sort de sa tanière” est rédigé par l'expert en Développement, Abdou Souleye Diop.

Cet ouvrage de 397 pages, « exempt de parti-pris, vise précisément à effectuer un diagnostic absolument objectif de la situation du Sénégal en 2023 et de sa trajectoire de développement. Il se réfère aux Objectifs de développement durable pour 2030, qui fournissent un cap objectif », selon la note de présentation de l'éditeur.

A partir de ce diagnostic, poursuit la note, l'auteur suggère des voies d'évolution qui permettraient d'atteindre les ambitions de développement plus rapidement.

« Dans le contexte actuel du Sénégal, à la croisée de sa trajectoire de développement, il est essentiel de recentrer le débat sur les idées plutôt que sur les personnes. Ni l'éloge, ni le nihilisme ne construiront notre pays, mais plutôt la contribution individuelle et collective qui nous guidera vers notre idéal commun : LE SÉNÉGAL QUE NOUS ASPIRONS TOUS À BÂTIR », souligne l'éditeur.

Un livre de solutions

L'ouvrage se veut une « analyse impartiale » d'un consultant appelant à « recentrer le débat sur les idées plutôt que sur les personnes », a expliqué Abdou Souleye Diop, lors d'une cérémonie de présentation du livre, le vendredi 6 octobre à Dakar.

Présenté comme un livre de solutions, l'ouvrage est structuré en cinq grands piliers. « D'abord, une analyse professionnelle dans une démarche structurée qui couvre les différents enjeux du pays. Ensuite, une approche qui comprend une analyse en cinq dimensions, notamment économique, sociale, capital humain, développement durable et bonne gouvernance. Ensuite, une démarche avec des propositions claires », explique l'auteur.

Fruit de nombreuses années de recherche et de pratique sur le terrain à travers plusieurs pays, dont le Maroc, ce travail, d'après M. Diop, « intègre toute une démarche de propositions à des stratégies et des politiques transformatrices de notre économie. Il ne s'agit pas de faire un diagnostic, mais il s'agit d'une approche qui est proposée sur la base d'un vécu, d'une expertise essentielle depuis plusieurs années de projets de développement avec des succès connus, notamment au Maroc, mais aussi dans d'autres pays », a-t-il précisé.

L'auteur - Abdou Souleye Diop est Associé gérant au Maroc de Mazars Audit & Conseil, un Cabinet international d'audit et de consulting. Il exerce, depuis plus de 25 ans, des activités de conseil et d'audit au Maroc et sur le continent africain auprès des entreprises d'intérêt public (de grande taille, publiques ou privées), de bailleurs de fonds internationaux ou de gouvernements (Burkina Faso, Comores, Mauritanie, Burundi, Sénégal, Madagascar...) sur des sujets de stratégie ou de réformes sectorielles ou de politiques de développement.

Actuel président de la Commission Afrique de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc-CGEM, Abdou Souleye Diop est également l'auteur d'un précédent ouvrage sur le Sénégal intitulé « 2012, 100 projets pour un Sénégal émergent ».

McCann

Devenez actionnaire et donnez du sens à votre investissement

Acheter une action Sonatel, c'est faire un investissement rentable qui prépare le futur et **participe à améliorer les conditions de vie des sénégalais**.

Votre placement humain permettra à des jeunes de bénéficier de formations gratuites et d'être insérés professionnellement, à des populations dans des localités reculées de bénéficier de soins de santé de qualité ou encore à des enfants d'étudier dans des établissements scolaires adaptés.

sonatel

CBAO
Groupe Attijariwafa bank

Croire en vous

91 AGENCES
109 GAB
2 CENTRES D'AFFAIRES

Un acteur de premier plan dans
le développement économique et
social du Sénégal

En savoir plus

Service Client disponible 24h/24 7J/7

+221 33 849 60 60